

## SUISSE

### SEXE CONTRE APPART'

5 avril 2008 - NADIA ESPOSITO - 1 ? 's' : '' ) : 'Aucun commentaire'; ?>

**INTERNET** Un site français hébergé en Suisse offre des dizaines d'annonces de logements ou d'emplois contre des services sexuels.



«Je suis un garçon de 19 ans. Je propose mes services COKIN... Je suis très mignon joli visage joli corps.» «Recherche secrétaire, toujours en jupe et talons. Très coquine. Contrat à durée indéterminée. Très bon salaire.» «Homme délicat, discret, apporte aide financière à jolie jeune étudiante sans tabous pour des soirées régulières.»

Voilà quelques-unes des petites annonces que l'on peut trouver aux rubriques «emploi», «job d'étudiants» ou encore «À louer» des pages françaises de Missive, un site international de petites annonces gratuites en ligne. Pas de mise en garde, ni de signes particuliers qui permettent de savoir que l'on se trouve face à des propositions à caractère pornographique. «C'est bien là le problème. Tout le monde peut y avoir accès, y compris les mineurs», s'insurge Sébastien Fanti, avocat séduis, spécialiste de la cybercriminalité.

#### Cibles féminines

Derrière la toile et ces offres peu banales, des hommes profitent de la détresse des femmes pour assouvir leurs pulsions. Frédéric, 30 ans, cherche une jolie fille de moins de 25 ans encline à se laisser lécher les pieds pour 40 euros les 20 minutes! Sans un sou et pour arrondir leurs fins de mois, des étudiantes en majorité, ainsi que des femmes divorcées avec enfants, répondent à ce genre de demandes. «A 23 ans, j'étais au chômage et je cherchais un studio. Comme je ne pouvais même pas avancer la caution, le propriétaire m'a fait comprendre que je pouvais avoir ce logement contre arrangement», témoigne une jeune femme à des journalistes de Swiss-Info. Pareil pour cette mère célibataire qui s'est elle aussi décidée à répondre à ces drôles de propositions: «Par trois fois des propriétaires m'ont demandé de coucher après m'avoir fait visiter un appartement. Mais finalement ils ne me rappelaient pas...»

#### Hébergé en Suisse

Sur le site de Missive, ce genre d'annonces ne se retrouve que sur les pages françaises. Sur les liens Suisse, Belgique ou encore Canada, rien de comparable. L'explication est simple: la France a un régime légal bien plus rigide que les autres pays francophones en matière de prostitution. Pas de maisons closes ou de quartiers rouges comme en Belgique. Les créateurs de Missive ont donc voulu exploiter le marché d'une clientèle frustrée.

Ce type de site étant interdit en France, Missive est basé à l'étranger. Et pas n'importe où puisqu'il est hébergé en Suisse. Le proxénétisme serait moins punissable qu'en France (lire ci-dessous). La nationalité suisse est toutefois bien dissimulée, puisque Missive est enregistrée aux Etats-Unis, via une entreprise américaine, Domains by Proxy, dont la spécialité est de servir de prête-nom pour cacher l'identité de la nationalité du fraudeur.

## «Porter plainte»

Alors comment mettre un terme à ce genre d'annonces sans devoir passer par Interpol et une collaboration internationale qui peut être très longue et très coûteuse? «En déposant plainte pour pornographie», indique Sébastien Fanti. «Tout internaute qu'il soit en France ou en Suisse peut se plaindre de ces annonces accessibles sans aucun avertissement.»

A noter qu'en France, le quotidien «Libération» a été le premier journal à dénoncer les pratiques de Missive. La seule réaction des créateurs du site a été d'ajouter une mise en garde «attention aux annonceurs peu scrupuleux: refusez tout échange de logement contre services». Mais des dizaines d'annonces continuent à proposer ce genre de deal.